

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LE COUP D'ÉTAT QUI VIENT DE SE PRODUIRE AU MALI?

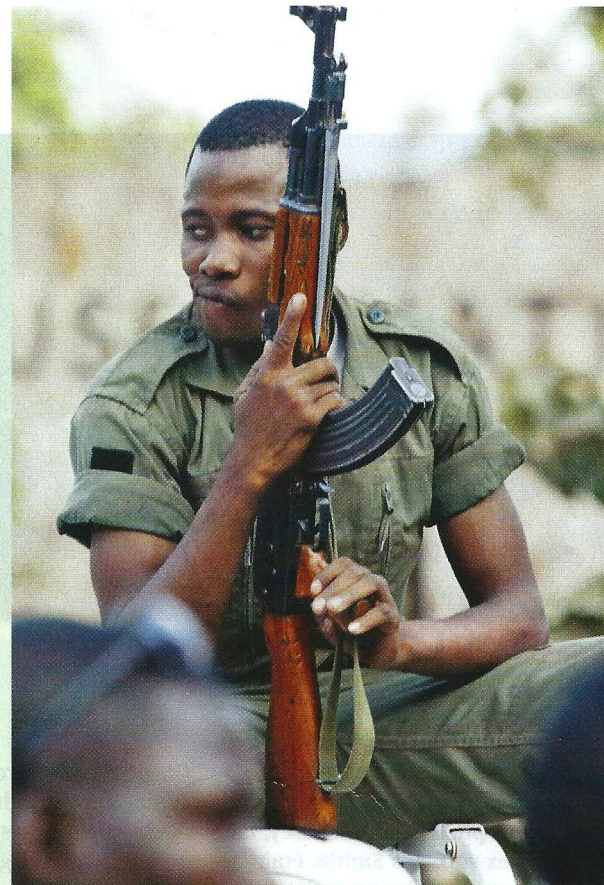
LA RÉPONSE
DE **ROKIA
TRAORÉ,**
CHANTEUSE

“ Je ne l'explique pas : ce coup d'Etat a été une surprise totale. Certes, on ne peut pas nier la responsabilité du président Amadou Toumani Touré, et pas seulement dans la gestion de la rébellion dans

le nord du pays. En réalité, cela fait dix ans que les problèmes s'accroissent : corruption de l'armée, soupçonnée d'aider les trafiquants de drogue, recrudescence du banditisme armé avec le retour des mercenaires de Côte d'Ivoire, système éducatif en rade... Toutes ces tensions n'ont jamais été prises en charge. L'absence de débat a tué la démocratie. Pour parler de politique, on a le choix entre la chaîne télévisée nationale, qui retransmet réunions et inaugurations du président, et des radios d'opposition qui versent dans la démagogie, en invitant les auditeurs à déverser leur haine en direct. Aucune émission ne permet aux personnalités publiques de s'exprimer. Pendant ce temps, des leaders islamistes tiennent des meetings dans des stades de foot...

Cette absence de débat est devenue criante à l'approche de la prochaine élection présidentielle : on ne connaît même pas les programmes des candidats ! Personne n'a évoqué non plus la difficulté d'organiser un scrutin avec 200 000 personnes déplacées. Forcément, l'inquiétude a augmenté. Depuis un an, le malaise était palpable, mais je m'attendais à ce que les partis politiques appellent à manifester, à protester démocratiquement. Au lieu de cela, nous avons sombré dans la violence et nous subissons une occupation dont le pouvoir passe encore

Révélee au Printemps de Bourges en 2002, cette chanteuse et guitariste est l'une des grandes voix féminines maliennes. Après avoir vécu à Amiens avec son mari français, elle a choisi, il y a deux ans, de retourner vivre à Bamako avec leur fils.



par les médias. La junte, qui a d'abord pris le contrôle de l'ORTM [radio-télévision nationale, NDLR], reproduit, en somme, ce que faisait le président. Les putschistes diffusent des communiqués en boucle et ne laissent pas les gens s'exprimer librement. Avec ce coup d'Etat, on a brutalement réalisé que la démocratie que l'on croyait acquise avait plus avancé dans nos têtes que dans la réalité. Pour les gens de la diaspora, comme moi, revenus au pays pour faire avancer les choses, la déception est immense.»

Propos recueillis par **Anne Berthod**